

THÉÂTRE

Le théâtre d'improvisation, un boulevard vers la créativité

Confinement et dé confinement ont constitué une phase inédite et continuent de traverser nos vies. D'après Boris Cyrulnik neuropsychiatre, la meilleure réponse à la grave altération psychologique générée par cette crise, c'est la créativité.



PLUS BELLE, LE CONFINEMENT

La scène se déroule simultanément sur la banquette d'un mac do et sur la terrasse d'un café, quelque temps après le confinement, ce que l'Histoire retiendra comme étant la réouverture du Monde. Dans ce mac do, Cassandra a rendez vous avec Camille, qu'elle n'a pas vue depuis 3 mois pour cause de pandémie mondiale.

Scène 1

Cassandra (arrivant vers Camille) : ça fait tellement longtemps, ma chérie !!!!!!!!!!!

Camille (se lève et fait un câlin à Cassandra) : Tu m'as trop manqué (s'asseyant), comme tu mettais du temps à arriver, je t'ai commandé un mac fleuri, un paquet de nuggets et un triple big mac, ça te va j'espère ?

Cassandra : Tu rigoles ? Après trois mois à manger/bouffer des plantes, c'est un festin.

Camille : Alors ? Raconte, ce confinement ? Tu étais confinée avec Ophélie ?

Cassandra : M'en parle pas, trois mois à la supporter, je restais une seconde de plus dans l'appart et j'implosais. Et toi avec Michel ?

Camille : Alors ... Disons que c'était sympa les huit premiers jours.

De l'autre côté de la ville/scène, Michel et Ophélie ont rendez vous sur la terrasse d'un café. Michel attend Ophélie en lisant un livre.



Ophélie : Excuse-moi du retard, j'aidais Cassandra à se préparer.

Michel (rangeant son livre) : J'ai l'habitude, ne t'en fais pas. Le serveur est passé je t'ai commandé un cappuccino latté, ça te convient ?

Ophélie (s'asseyant) : Oui, mes goûts n'ont pas eu le temps de changer pendant ces 3 mois. Sinon toi, ta vie, ton oeuvre ?

Michel : Heuu, j'ai passé mon confinement avec Camille, c'était...

Ophélie : Complexe ?

Michel : On peut parler de légers désaccords qui sont survenus un peu trop régulièrement. Et toi avec Cassandra ?

Ophélie : Honnêtement c'était génial, ça nous a vraiment permis de nous recentrer sur notre couple, d'échanger, de faire preuve de tendresse l'une envers l'autre, de compréhension. Et de faire découvrir à l'autre ses passions.

Scène 2

Cassandra : Elle m'a fait manger du tofu, des graines. Ça fait TROIS mois que j'ai pas mangé de viande. J'ai perdu 10 kilos !!! Même quand je fais un régime je perds pas autant.

Camille : 10 Kilos !!!! Je vais squatter un mois chez vous pour perdre le gras du confinement.

Ophélie : Je pense que j'ai réussi à vider les stocks de tofu du super U.

Michel : Tu as réussi à lui faire manger du tofu !!! Comme quoi les miracles existent.

Ophélie (rigole) : On a créé de vrais liens durant ce confinement. On peut dire qu'on est entrées en Osmose l'une avec l'autre, que nos énergies se sont accordées, que nos chi se sont rééquilibrés naturellement.

Cassandra : Elle est partie dans un délire avec le chi, d'après elle on est rentrées en Osmose...

Camille : C'est quoi l'Osmose ?

Cassandra : Aucune idée, mais alors... Je l'ai laissée dans son délire, j'ai pas vraiment cherché à comprendre.

Michel : Tu veux dire que vous avez dépassé le stade de la parole ?

Ophélie : Exactement, on n'a plus besoin de ça pour se comprendre, on est liées par notre karma, et nos énergies se complètent pour atteindre une stabilité parfaite.

Camille : Et tu as géré comment ?

Cassandra : Je l'ai laissée délirer en hochant la tête de temps à autre.

Camille : En fait tu t'es royalement foutue de sa gueule.

Cassandra : Moi... Non... Sinon avec le grand amour ?

Camille : « le grand amour », la grosse galère oui.

Cassandra : Pourquoi ?

Camille : Déjà MONSIEUR s'oppose au e-shopping...

Michel : MADAME a fait du e-shopping !!!!!!! Et vas-y les baskets Nike, les sacs Lacoste... Et moins 200 € en 3 jours, et le code de carte qui part on ne sait où, et madame qui se plaint de pas avoir de fringues. Y'a plus de place dans l'armoire et je parle de la DEUXIEME !!!!!!!

Camille : J'ai peut-être un peu abusé, mais c'était mon seul plaisir durant le confinement, j'ai mal vécu l'isolement...

Cassandra : Tu t'es réfugiée dans le shopping pour compenser le manque de liberté et le poids du confinement.

Camille : Exactement, c'était compliqué d'être confiné, en plus on s'est bien pris la tête avec Michel, et j'avais pas d'échappatoire, et j'étais loin de ma famille, de mes amis. Le fait de se disputer avec lui et de pas pouvoir sortir de cette atmosphère, c'était pesant.

Cassandra : Ouais je comprends, avec Ophélie ça a aussi été compliqué. Au-delà de ses délires de karma, on s'est heurtées à un mur d'incompréhension, on n'a pas du tout eu les mêmes ressentis, et nos idéaux ont vraiment été malmenés. Personnellement j'ai plutôt bien vécu ce confinement, je me suis bien adaptée et ça allait. J'ai connu mieux bien sûr, mais j'en ai pas tellement souffert ...

Ophélie : En soi, j'ai pas trop souffert du confinement, émotionnellement parlant bien sûr, ça s'est compliqué au niveau de mes opinions politiques.

Cassandra : Disons qu'elle était toujours en train de s'indigner devant les décisions politiques, économiques, sociales du confinement. Je lui en veux pas, mais moi ce confinement je l'ai vécu chill, donc j'avais du mal à entrer dans sa bulle et je sais que ça a créé des tensions car elle pouvait pas exprimer son opinion avec moi, vu que je disais toujours : oui ou ok ...

Michel : Ouais, la même ! Genre j'aime Cassandra, mais ses sujets de discussions c'est : aujourd'hui je porte des chaussures noires ou rouges ? Et donc ça a été compliqué, j'ai l'impression qu'elle a pas compris l'urgence de la situation, et les conséquences dramatiques d'une part et stupides de l'autre, prises par notre joli gouvernement.

Ophélie : Exactement, elles étaient dans leur mood, et elles prenaient pas en compte la situation dramatique et le monde extérieur en général, en ne prêtant pas grande attention aux changements désastreux que nous avons pu subir.



Scène 3

Camille : Il était vraiment dans sa bulle, genre théorie du complot, le gouvernement nous prive de nos droits, la démocratie prend la fuite, les abus policiers, les problèmes sociaux...

Cassandra : Attends en parlant de ça. Je t'ai pas dit pour la voisine ?

Camille : Non ? Raconte !!

Cassandra : Alors, vers le début du confinement on entendait, Ophélie et moi, notre voisine qui criait, genre régulièrement. Tu vois ? Et donc on pensait que c'était juste notre voisine qui prenait son pied avec son mari, comme les voisins du 3ème. Et vers un mois de confinement environ, un jour je sors pour faire mes courses, et je tombe sur la fameuse voisine, normale en somme. Bref, je lui dis bonjour et là elle se retourne et me répond, et là je vois, sans blague, elle avait toute la joue gauche gonflée, explosée, qui saignait. Et là elle me dit :

« Vous en faites pas je suis tombée, bref tout va bien, je reviens de chez le pharmacien ».
Donc moi je capte pas et je réponds ok.

Ophélie : Et en début de soirée, Babe et moi on s'installe et on commence à regarder notre série, tranquilles, et vers le milieu de l'épisode, on entend notre voisine qui, pour moi, gémissait de plaisir. Et là, Cassandra me regarde et me lâche : « Merde, ho putain, chuis trop conne, les marques c'était pas sa chute, c'est son mari ». Je lui ai lâché mon meilleur « PARDON !! » Sur le moment j'ai rien capté, et là elle m'explique la rencontre.

Camille (choquée) : Mais vous faites quoi ? Vous comprenez que votre voisine est battue, depuis un mois par son mari ! Perso j'appelle directement les flics ou les services sociaux.

Michel : C'est chaud comme situation, en plus vous êtes pas légitimes de prévenir qui que ce soit, vu que vous vous basez uniquement sur votre déduction.

Camille : Ok, vous avez voulu réfléchir ! Mais pas trop non plus, imagine il lui serait arrivé un truc grave se soir-là. Vous faites comment avec la culpabilité de vous dire que vous auriez pu la sauver ?

Michel : Je comprends la décision de réfléchir, mais vous auriez pu l'héberger le temps de réfléchir, pas forcément prévenir tout le monde mais juste régler cette histoire entre vous.

Cassandra : J'ai voulu appeler la police immédiatement, mais Babe m'a dit d'attendre...

Ophélie : On n'avait pas assez de preuves pour agir immédiatement, du coup on a réfléchi toute la soirée pour nous organiser, prévenir la police, protéger la voisine et nous protéger.

Michel : Vous avez trouvé quoi comme preuves ?

Ophélie : Babe est allée leur demander du sucre, genre on fait un gâteau, et quand elle était à l'intérieur de leur appartement elle a pris des photos, puis le soir on a enregistré les cris...

Cassandra : après on a constitué un dossier et Ophélie est allée au commissariat et moi je suis restée à l'appart au cas où la voisine viendrait.

Michel : Pourquoi votre voisine viendrait ?

Ophélie : Le matin même, on a guetté la voisine et quand elle est sortie, elle est venue vers nous. Babe l'a remerciée de lui avoir prêté du sucre et elle lui a glissé un message dans la main. Sur lequel on avait marqué : « Nous savons pour votre mari, nous voulons vous aider,

s'il recommence, venez chez nous. »

Cassandra : Donc vers 20 h la voisine se pointe le nez en sang, et là je commence à la soigner. Sauf que genre 10 min après, son mari tambourine à la porte pour la récupérer...

Ophélie : Et là j'arrive avec 3 policiers et on tombe sur le voisin en train de tambouriner comme un taré sur notre porte et de menacer de mort sa femme et Cassandra...

Cassandra : Il a péché un plomb, les flics ont tout de suite réagi et il est parti en garde à vue. Après on a emmené sa femme aux urgences, et actuellement elle vit chez sa soeur et son mari a été relâché en attendant son procès.

Camille : Chaud !! Mais genre tu as pas eu peur face à ce dégénéré ?

Michel : Il aurait très clairement pu s'en prendre à vous.

Camille : Peut-être ...

Cassandra-Michel-Camille-Ophélie : (se levant, face au public)

Et vous alors, vous auriez fait quoi ?



THÉÂTRE

Juin 2020

Texte écrit par des élèves du
Lycée Dupuy de Lôme
LORIENT

